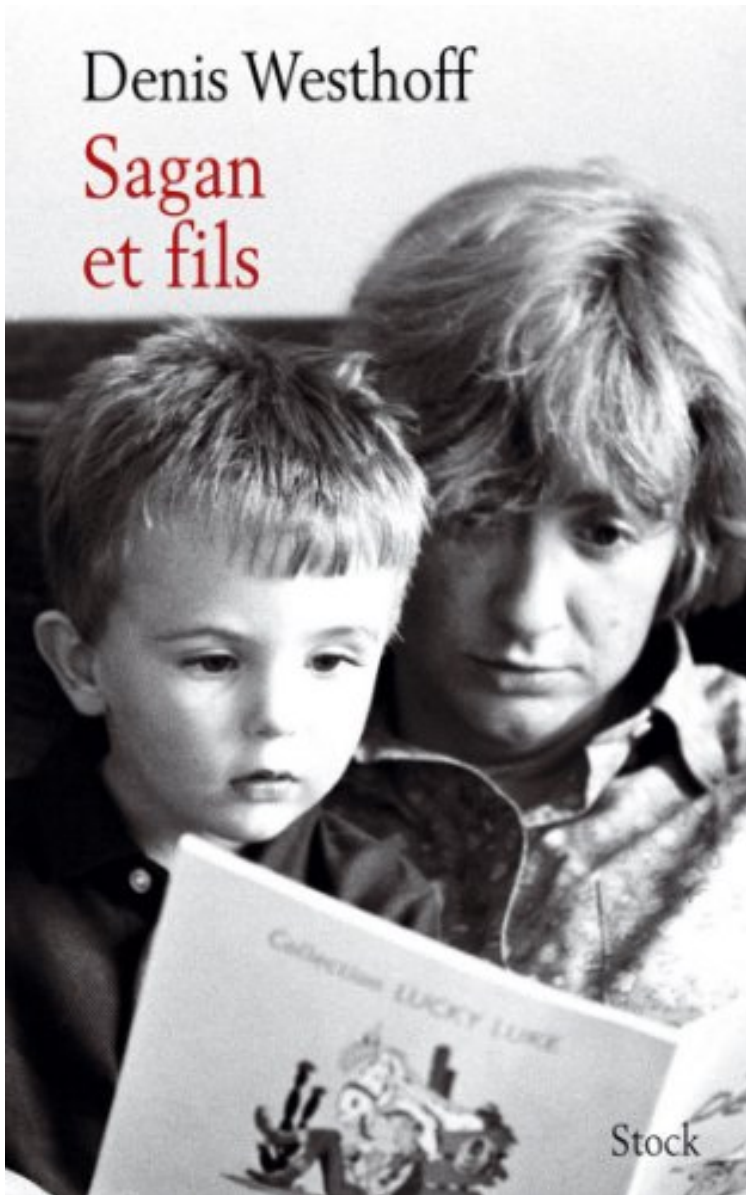


[E-BOOK] File size: 71.Mb

## Sagan et fils (La Bleue)



*Par Denis Westhoff*  
audiobook / \*ebooks / Download PDF  
/ ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #149360 dans eBooksPubli le: 2012-05-30Sorti le: 2012-05-30Format: Ebook Kindle

[E-BOOK] Sagan et fils (La Bleue)

**Par Denis Westhoff : Sagan et fils (La Bleue)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Sagan et fils (La Bleue):

Download

Read Online

### Description :

Prsentation de l'diteurFranoise Sagan est morte le 24 septembre 2004. Elle laisse une dette fiscale de plus dun million deuros et une oeuvre, compose dune trentaine de romans et dune dizaine de pices de thtre, sur le point dtre purement et simplement liquide. Sagan est en passe de disparatre deux fois quand Denis Westhoff, son fils unique, dcide, en 2006, daccepter cette succession empoisonne, hors norme. Un vrai parcours du combattant qui le conduit repasser sur les traces de ce charmant petit monstre , n sur la scne littraire et mdiatique en 1954 par la grce de son premier roman, Bonjour tristesse.Il ralise alors que la femme publique que lon a dit si prodigue avec son argent, aimant vivre dangereusement et de prference cent lheure, lui est

longtemps reste inconnue. Lui a t aim et lev par une mre qui a pris soin de le protger des clats de sa lgende dcrivain-star. Lenvie de remettre les points sur certains i, de dire les choses telles quil les a vues, entendues, et non pas telles quon a bien voulu les interprter, grandit peu peu en lui. En repassant par certains lieux, en se remmorant des anecdotes, des moments forts, gais ou douloureux, des conversations intimes, en dessinant les portraits de ceux qui ont vraiment fait partie du cercle Sagan, dont ses grands-parents Quoirez ou encore son pre, lanticonformiste Robert Westhoff, il claire dune lumire totalement indite lune des figures majeures de la littrature franaise. Ce livre na pas pour ambition de dire la vrit sur Sagan, mais une vrit. Celle dun fils qui ose enfin dire, avec bonheur et libert, ce quil a vcu auprs dune mre pas tout fait comme les autres.

Extrait

Lorsqu'elle me parlait de son enfance et de sa jeunesse, ma mre faisait toujours le tri dans ses souvenirs. Les pisodes tragiques d'un ct o ils demeuraient caches, protgs de mes regards par une grande pudeur, et les moments de bonheur, les moments drles, ceux qui pouvaient m'tre rvls, de l'autre. Les moments tristes ou ennuyeux, car il dut bien y en avoir, elle ne me les racontait pas ; la mmoire tait slective, disait-elle, et ne voulait bien garder que les souvenirs les plus heureux ou les plus tonnants. De ce fait, je n'eus de son enfance que des rcits amusants. Et lorsqu'il lui arrivait de me raconter des pisodes qui pouvaient paratre graves, tous se rejoignaient par leur issue heureuse ou inattendue. Qu'il s'agisse des souvenirs des annes de guerre et d'aprs-guerre, ou de ce qu'elle connut plus tard, bien plus tard, lorsque nous vivions ensemble, je pense que ma mre a toujours voulu me tenir distance des vnements les plus tragiques, les plus violents ou les plus tristes. Elle savait qu'elle ne pourrait pas me protger de tout, mais il y avait certaines choses qu'elle considrait comme suffisamment choquantes pour ne pas les partager avec son fils. De manire gnrale, elle usait toujours de cette dlicatesse qui consiste ne jamais heurter, ne jamais blesser les gens avec des mots ou des ides. Le malheur est indcent. Et, en plus, il ne vous apprend rien. Lorsque j'eus onze ans, il y eut une terrible catastrophe au Salon du Bourget. Un Tupolev 144, la copie russe du Concorde, s'crasa sur le village de Goussainville. J'tais la maison avec ma mre et le hasard voulut que la tlvision, pourtant toujours teinte, ft allume ce jour-l. Le journal tlvis annonaa la nouvelle et prvint que des images de l'accident allaient tre diffuses. Ma mre me pria alors instamment de sortir de la pice. Bien que les Quoirez vcussent dans le Vercors - mon grand-pre s'tait vu confier la direction d'une usine dans le Dauphin, en Isre, Saint-Marcellin -, une rgion qui devint, avec les mouvements de Rsistance qui s'y implantent, l'un des endroits les plus agits en France o se droulrent certains des pisodes dramatiques de la guerre, ma mre fut pargne des pires violences et atrocits. Elle n'chappa cependant pas la vision de ces femmes rases que l'on exhiba dans les rues du village, la Libration, et contre laquelle ma grand-mre s'insurgea en criant : Vous n'avez pas le droit de faire a, ce sont les mmes procds que les Allemands ! Elle comprit ce jour-l que le monde n'est pas tout blanc d'un ct et tout noir de l'autre. Mais le vrai choc de cet immdiat aprs-guerre, ce fut Lyon, dans un cinma de quartier, o elle dcouvrit avec effarement les premires images des camps de la mort. compter de ce jour, elle ne laissa plus jamais dire de mal d'une minorit, d'une race ou d'un opprim en sa prsence. Je la vis un jour reconduire un invit la porte de chez nous, poliment, parce qu'il avait mdit d'un Juif. Quelque temps plus tard, nous tions un dner chez des gens et pour les mmes raisons, je ne sais plus s'il s'agissait cette fois d'un Juif ou d'un Noir, elle se leva de table, prit son manteau, son sac, moi par la main, et sortit. C'est aussi compter de ce jour qu'il ne fut plus question d'un quelconque rapprochement avec Dieu. Mme si je pense que, d'une certaine manire, ma mre fut une sainte, elle tait vritablement athe. Elle pensait, comme Faulkner, que ce n'tait pas la religion mais bien l'oisivet qui engendre toutes nos vertus, nos qualits les plus supportables : contemplation, galit d'humeur, paresse, laisser les gens tranquilles, bonne digestion mentale et physique...

Revue de presse

Entrepreneur, aprs maints biographes et un nombre plus considrable encore de tmoins plus ou moins bien intentionns, d'crire son tour sur Franoise Sagan, son fils, Denis Westhoff sait qu'il a, avec la lgende Sagan, de jolis comptes rgler... La femme que raconte Denis Westhoff (n en 1962), c'est une mre attentive, une amie gnreuse, pratiquant la gait et la dlicatesse parce qu'il n'est pas d'autre faon concevable de vivre. C'est aussi, profondment, une personnalit solitaire, n'aimant rien tant qu'tre entoure de gens aims tout en gardant subtilement ses distances. Replie, par exemple, dans le sanctuaire paisible et gai que constituait sa maison de Normandie, lisant des aprs-midi entires allonge seule dans son bureau, tandis que de l'autre ct de la cloison bruissent les conversations et les rires. (Nathalie Crom - Tlrama du 23 mai 2012) Il ne l'appelle pas "Franoise". Ou "Sagan". Ou "maman". Tout au long du livre il dit "ma mre". Franoise Sagan n'eut qu'un seul enfant, un garon, Denis Westhoff, 50 ans cette anne. Aprs tant de biographies, de tmoignages et d'articles, c'tait bien son tour de proposer "sa" vrit, non ? De montrer quelle femme, quelle pouse, quelle amie, quel dcrivain Franoise Sagan a t. Quelle mre aussi. Intermittente ? Insuffisante ? Incomptente ? Vous pensez, toutes ses nuits dehors, ses voitures rapides, sa bande de parasites, son addiction au jeu et la drogue, ses

retraits pour crire... Une mre dplorable, donc ? Pas du tout ! Une mre patante qui lui a appris le respect, la libert, l'indignation, l'enthousiasme, qui lui a donn le got de la lecture. "Ma mre et moi, crit Denis Westhoff, avons partag trente vraies annes de gat, d'inattendu, d'intelligence, d'humour, d'esprit, d'ides." Sagan et fils est le combatif, nostalgique et tendre prolongement d'un grand amour filial. (Corinne Julve - Le Journal du Dimanche du 27 mai 2012)Aprs de longues hsitations, Denis Westhoff a fini par broser le portrait de Franoise Sagan. Loin des habituelles biographies, le regard complice et pudique d'un fils sur une mre pas comme les autres... L'humour, le matre mot de Sagan et fils. Qui lui a fait apprécier Peggy Roche, la fameuse compagne de Franoise, aussi possessive que protectrice. Et qu'il manie ici pour narrer les anecdotes saganesques dont on ne se lasse pas, comme l'achat, au retour du casino de Deauville le 8 aot 1959, 8 heures du matin, de sa maison de location, le manoir de Breuil, avec les 80 000 francs gagns la nuit mme la roulette (en jouant le 8), histoire d'chapper au fastidieux tat des lieux... Denis Westhoff s'en aperoit maintenant, il avait mille autres choses dire sur Franoise et son oeuvre. Alors, comme il a pris got l'criture, il est fort probable qu'il rcidive. (Marianne Payot - L'Express, mai 2012)On pourrait s'agacer, sauf que peu peu surgit en filigrane le portrait d'une femme humaine, profondment humaine, respectueuse de la libert et de la vie d'autrui, se mettant en colre contre le racisme ou la prcarit, donnant des milliers de francs aux plus dmunis qu'elle croisait dans la rue ou qui lui crivaient. Une femme qui incarna la modernit de son temps mais qui sut galement - libre de tout, y compris des tiquettes dont on l'affubla - s'indigner contre la vulgarit de celui-ci. (Nelly Kaprilian - Les Inrocks, juin 2012)Elle eut donc un fils avec le beau Bob Weshtoff, le prnomma Denis, l'entoura de l'affection qu'elle rservait au genre humain dans son ensemble, ni plus ni moins. Du coup, celui-ci fut ballott comme une valise de luxe travers l'existence nomade de sa maman star... Reste l'hritage : sa mort, Franoise ne laisse que des dettes. Les amis s'en mlent, les banquiers renclent, Bercy ne veut rien entendre... Aprs quelques annes de chicanes, Denis russit obtenir un moratoire fiscal. Il peut dsormais rassembler les romans de sa mre chez un diteur qui y croit, il s'agite, veut faire vivre, et survivre, une oeuvre que l'on croit date, et qui ne l'est pas. L'nergie du fils devient alors mouvante : c'est l'nergie d'un orphelin qui n'a pas trouv de meilleure solution pour dire sa maman qu'il l'aime, qu'il l'a toujours aime, mme s'il n'a jamais su le lui dire. (Jean-Paul Enthoven - Le Point du 31 mai 2012)Il est le fils unique d'une lgende qu'il voudrait bien dbarrasser de sa lgende. Non pas qu'elle ft fausse, mais elle a pris trop de place et les biographes ou les cinastes, dont il corrige ici certaines erreurs, ne cessent de la gonfler l'hlium... On portera d'ailleurs son crdit deux qualits peu banales chez un hritier : la patience et la rserve. Car il a attendu d'avoir 50 ans pour crire ce livre d'amour et d'admiration. D'amour pour une mre laquelle il prte d'insouponnes vertus maternelles; d'admiration pour l'immarcescible romancire des lits dfaits, des pianos dans l'herbe et des orages immobiles. (Jrme Garcin - Le Nouvel Observateur du 7 juillet 2012)